Nord vaudois - Broye

Hébergement

Il y a un an, Marie-France et Jean-Pierre Christen-Mouron ont ouvert leur première chambre d'hôte, à Vesin (FR). Une trentaine de personnes y ont séjourné en un an. OLIVIER ALLENSPACH

Les chambres d'hôte sont à la traîne dans la Broye

L'accueil des touristes chez soi se développe peu dans la région, malgré les efforts de l'Office du tourisme local

Céline Duruz

Le meeting aérien Air 14, puis la Fête fédérale de lutte à Estavayer-le-Lac en 2016, sans compter la célébration des 2000 ans d'Avenches en 2015 et les girons de chant. Ces prochaines années, plusieurs grandes manifestations seront organisées dans la Broye, attirant des centaines de milliers de visiteurs. Mais pour le moment, il y a peu d'endroits où les loger, les hôtels se font encore rares.

L'an dernier, pour encourager la parahôtellerie, l'Office du tourisme d'Estavayer Payerne a édité une brochure remplie de conseils. Une vingtaine de prospectus ont été distribués, sans compter ceux diffusés à d'autres offices du tourisme et sur internet. Mais sans résultat tangible: en un an, le nombre de chambres dans la Broye – 69 chez 25 privés – n'a pas bougé. «Il y a eu des ouvertures, mais aussi des fermetures, explique Chantal Volery, responsable de l'hébergement à l'Office du tourisme. Notre but est de promouvoir la parahôtellerie sur le long terme.» L'offre y est-elle plus faible qu'ailleurs? «Il est difficile de donner un chiffre exact sur les chambres d'hôte par région, note Cindy Queloz, à l'Office du tourisme vaudois. Elles se développent principalement dans les régions avec peu d'infrastructures hôtelières, notamment en campagne.»

Pour avoir une idée de l'offre régionale et de la disponibilité des chambres lors de grands événements, l'Office du tourisme de la Broye a lancé un pointage. «Cette brochure n'est qu'un maillon dans notre politique pour la parahôtellerie, poursuit Chantal Volery. Elle répond à un besoin pour ceux qui ont déjà envie de se lancer.» La Commission du tourisme de la communauté régionale (Coreb) a, quant à elle, lancé il y a six mois un diagnostic global de l'offre. «Il faut essayer de trouver un moyen de l'améliorer. Les résultats sont encore partiels, note son directeur, Pierre-André Arm. Quoi qu'on fasse, nous n'aurons pas assez d'hébergements lors de ces manifestations, il faudra installer des hôtels modulaires ou créer des campings.»

Un partage sans regret

A Vesin (FR), le couple Christen-Mouron a ouvert une chambre fin 2012. «L'idée me trottait dans la tête depuis un moment», sourit Marie-France Christen-Mouron. «Le déclic est venu de l'annonce de la Fête de lutte à Estavayer. On voulait partager l'espace que l'on a», complète son mari, Jean-Pierre. Depuis, ils ont accueilli une trentaine de personnes dans leur ancienne ferme. «Il y a eu des cyclistes mais aussi des membres de familles du village, qui ne pouvaient pas loger chez leurs proches», raconte Marie-France Christen-Mouron.

Pour concrétiser leur envie, le couple a feuilleté la brochure de l'Office du tourisme broyard. «C'était difficile de savoir à qui s'adresser et ce qu'on avait le droit de faire», ajoute la thérapeute. Elle ne regrette pas d'avoir franchi le pas, par envie, pas par motivation financière. «Par contre, cela demande du temps, surtout pour le nettoyage.»

Davantage de jets voleront depuis Payerne

Les chiffres sont encore confus, mais le transfert de l'activité de l'aérodrome de Sion sur celui de la Broye se traduira par une hausse des vols militaires en 2020. Les riverains seront vigilants

C'était la bonne nouvelle de la semaine pour les Payernois: leur aérodrome est sorti renforcé du redéploiement de l'armée annoncé mardi par le conseiller fédéral Ueli Maurer. A terme, la base broyarde reprendra donc l'ensemble des activités de celle de Sion (VS), vouée à la fermeture d'ici à 2020. Cela se traduira par un transfert d'emplois (on parle d'une centaine de postes) et par l'arrivée d'appareils. Mais aussi par une hausse des vols, dont le nombre reste à préciser dans le futur. L'an dernier près de 3800 mouvements de jets ont été enregistrés au départ de Sion, dont 700 de bruyants F/A-18.

Président de l'Association pour la sauvegarde des intérêts des communes riveraines de l'aérodrome de Payerne (ASIC), Denis Chassot promet d'être vigilant. Son association demande le respect du cadastre du bruit actuel et le respect de la limite des 11 000 mouvements autorisés pour les militaires sur la piste de Payerne. «Nous serons très attentifs. C'est évident que nous ne pourrons pas tout absorber, et encore moins une forte hausse des F/A-18, dit Denis Chassot. Les Alémaniques devront faire un effort avec leurs aérodromes d'Emmen (LU) et de Meiringen (BE).»

Actuellement, Payerne compte en moyenne entre 8000 et 10 000 mouvements de jets militaires par an. Combien en dénombrera-t-on à l'avenir? Impossible à dire, répliquent les Forces aériennes. En 2020 les Tiger, qui volent essentiellement à Sion, auront été retirés du service. Par contre, les Gripen pourraient avoir fait leur entrée.

> «Nous ne pourrons pas tout absorber, et encore moins une forte hausse des F/A-18»
>
> **Denis Chassot,** président de l'ASIC

Dans tous les cas, le renforcement de Payerne ne fait pas le beurre de Morens (FR). Voisin de la piste et opposant historique à l'aérodrome, ce village conteste le cadastre du bruit des militaires et le quota («surévalué», dit Morens) de 11 000 mouvements de jets. Il n'y en a pas plus de 8000, selon la Commune. Celle-ci demande depuis des années un assouplissement du cadastre restrictif qui empêche tout développement immobilier ou industriel. Ce n'est apparemment pas l'avis des militaires, qui vont, au contraire, intensifier leurs vols à Payerne. **C.A.**

La fusion autour d'Orbe serait étudiée début 2014

Les organes délibérants de Montcherand, de Sergey, des Clées et d'Orbe voteront avant la fin de l'année sur un accord de principe en vue d'étudier leur regroupement

«Nous ne voulons pas travailler sur ce projet de fusion si nous n'avons pas la légitimité de notre Conseil communal.» Pour le syndic d'Orbe, Claude Recordon, l'heure est venue d'agir. En décembre, le Conseil communal urbigène sera donc invité à donner son accord de principe en vue de lancer une étude relative à la fusion avec Les Clées, Montcherand et Sergey.

Les trois villages qui ont sollicité la Commune de 6500 habitants feront de même lors de leurs conseils généraux de fin d'année. «Nous avons voulu nous calquer sur leur agenda», poursuit Claude Recordon. Une décision qui réjouit la syndique des Clées, Marinette Benoit, qui précise que «l'idée est de démarrer l'étude en début d'année prochaine».

Car si processus de fusion il y a, il risque d'être long. La Municipalité d'Orbe rappelle «que la perspective la plus favorable pour une concrétisation du projet n'est envisageable au mieux que pour la prochaine législature». Hors de question dès lors d'attendre que des Communes susceptibles de rejoindre le bateau se décident. «La porte restera ouverte, mais si elles veulent nous rejoindre plus tard, elles devront accepter les décisions déjà prises», prévient Claude Recordon.

Arnex-sur-Orbe et Bretonnières avaient manifesté leur intérêt de rejoindre l'étude mais n'ont, pour l'heure, pris aucune décision. Quant à Valeyres-sous-Rances et Rances, toutes deux avaient pris un temps de réflexion. Plusieurs voix glissent que la première renonce. Du côté de la seconde, on indique qu'aucune décision officielle n'est communiquée. **D. NE.**

L'Hôtel du Lac à Estavayer rouvrira

● A l'extrémité de la presqu'île Nova Friburgo à Estavayer-le-Lac (FR), l'Hôtel du Lac va rouvrir. «Les propriétaires, également promoteurs du projet du nouvel hôtel, doivent mettre en conformité ce lieu, notamment au niveau de la protection incendie, explique le syndic d'Estavayer, André Losey. Les chambres seront ensuite à nouveau disponibles. Un gérant a été trouvé.»

A terme, l'hôtel sera démoli pour laisser la place à un nouveau complexe, vivement contesté. Nommé Othello, il sera composé de quatre silos avec 55 chambres et des appartements, d'un restaurant et d'un espace wellness, pour 50 millions de francs. «Qu'il soit prêt pour la Fête de lutte de 2016 paraît difficile, poursuit le syndic. Le dossier avance. On prépare une proposition pour le droit de superficie.» A noter que l'Hôtel de l'Ange, à Cugy (FR), va de nouveau pouvoir accueillir des touristes dans ses six chambres.

Le chiffre

120

C'est le nombre d'exposants qui se retrouveront à Orbe ce dimanche, de 9 h à 17 h, à l'occasion du Marché de Noël. Dans les rues du centre-ville, les visiteurs pourront se procurer de l'artisanat comme des produits du terroir. Un carrousel sera également présent sur la place du Marché. La fin de journée sera animée par le chœur Solstice avec un concert au temple qui débutera à 17 h. Chants de Noël et gospels sont au programme: 25 francs par adulte et 10 francs par enfant. www.orbe-tourisme.ch. D.NE.

Concert des chorales de l'Avent

Suchy Avec Christel Sautaux à l'accordéon, l'Espérance de Suchy et l'Alouette de Bursins unissent leurs voix, dimanche à 17 h à l'église. Au menu: chœurs populaires et chants de Noël d'hier, d'aujourd'hui, d'ici et d'ailleurs. Entrée libre. **D.NE.**

Le Carnaval des animaux revisité

Estavayer-le-Lac Les saxophonistes du Marquis de Saxe jouent leur version du *Carnaval des animaux*, en gardant la musique de Camille Saint-Saëns et les textes de Sandra Korol, dimanche à 16 h 30 à l'Azimut. Entrée 10/20 fr. **C.DU.**

Estavayer-le-Lac

O. ALLENSPACH - A

Le directeur du Cycle d'orientation (CO), Henri Terrapon, 59 ans, partira à la retraite en août 2014. Passionné de la langue française, il a passé toute sa carrière, soit trente-huit ans, dans cette école secondaire avant de devenir, en 2004, son directeur. Il dirigea aussi pendant deux ans les trois sections du CO de la Broye à Cousset, à Domdidier et à Estavayer. Son poste sera mis au concours vendredi. C.DU.

Lignerolle

Plus que deux pour un siège

Le siège vacant à la Municipalité de Lignerolle reste disputé, même si l'un des trois candidats officiellement en lice au premier tour a renoncé. Arrivé troisième avec 31 voix dimanche, Jean-Marc Collet ne brigue en effet plus le poste laissé libre par le déménagement de Romain Nicole. Mardi à midi – délai fixé pour le dépôt des listes en vue du deuxième tour de scrutin agendé le 15 décembre –, Alix Michel (62 voix ce week-end) et Eliane In-Albon (45) avaient en revanche confirmé leur intérêt pour la fonction. **F.RA.**

Les Côtes de l'Orbe jouent sur leur origine

L'une des plus vieilles régions viticoles du pays veut que son image soit à la hauteur de ses produits

Comme le vin, les Côtes de l'Orbe se bonifient avec le temps. A témoin, la douzaine de médailles et de distinctions obtenues en 2012 par ce vignoble de 170 hectares situé entre Eclépens et Yverdon. Désireuse de se donner une image en adéquation avec la qualité de ses produits, l'une des plus vieilles régions viticoles de Suisse vient de baser sa nouvelle stratégie de communication sur cette particularité-là. Le slogan «Côtes de l'Orbe, aux origines du plaisir» se retrouve sur différents supports, mais surtout sur un site internet (www.cotes-orbe.ch) qui met en avant terroir et producteurs.

De bon augure pour le millésime 2013? «Il nous a causé beaucoup de soucis, mais qualitativement, il soutient presque la comparaison avec la cuvée précédente», souligne Michel Hostettler, président du Groupement des vignerons des Côtes de l'Orbe. **F.RA.**